ANX008 · ANNEXES DÉDIÉES

Les principaux repères structurels du livre de Daniel

L'étude de la structure de Daniel fait apparaître plusieurs niveaux d'organisation qui se superposent sans se confondre : ordre chronologique, répartition linguistique, genres littéraires, structure concentrique de Daniel 2–7 et progression des visions. Cette synthèse rassemble les principaux repères nécessaires pour lire l'ensemble du livre sans imposer une structure unique à des textes qui possèdent chacun leur organisation propre.

LECTURE
12 min

RÉFÉRENCES
7

LIVRES CITÉS
1

PUBLIÉE
26/10/2026

MISE À JOUR
27/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Plusieurs structures complémentaires 2
2. Premier niveau : récits et visions 3
3. Deuxième niveau : hébreu, araméen, hébreu 3
4. Troisième niveau : Daniel 2-7 4
5. Quatrième niveau : l’ordre chronologique 4
6. Cinquième niveau : la progression des visions 5
7. Sixième niveau : la progression théologique 5
8. Le rôle particulier de Daniel 1 6
9. Le rôle particulier de Daniel 7 6
10. Le rôle particulier de Daniel 9 6
11. Le rôle particulier de Daniel 10-12 7
12. Tableau général de la structure 7
13. Tableau des principales correspondances 8
14. Ce qu’il faut éviter 8
15. Ce qui peut être retenu avec le plus de sécurité 9
16. Trois niveaux à toujours distinguer 10
Conclusion de l’annexe 10
Lexique 12

1. Plusieurs structures complémentaires

Le livre de Daniel ne peut être expliqué par un seul découpage.

La division traditionnelle entre récits et visions est réelle, mais elle ne rend pas compte de la répartition linguistique.

La division entre hébreu et araméen est importante, mais elle ne suffit pas davantage à expliquer la progression prophétique.

La structure concentrique de Daniel 2-7 est particulièrement nette, mais elle ne doit pas être étendue artificiellement aux douze chapitres.

Il faut donc distinguer plusieurs niveaux :

la structure narrative et prophétique ;

la structure linguistique ;

la structure concentrique de Daniel 2-7 ;

la chronologie historique ;

la progression des révélations ;

le mouvement théologique général du livre.

Ces niveaux se complètent.

2. Premier niveau : récits et visions

La première division observable repose sur le genre dominant des chapitres.

Daniel 1-6 contient principalement des récits.

Daniel 7-12 contient principalement des visions et révélations prophétiques.

Cette division permet une première orientation dans le livre.

Elle doit toutefois être nuancée.

Daniel 2 contient une prophétie majeure à l'intérieur d'un récit.

Daniel 7 appartient aux visions, mais reste lié à Daniel 2-6 par sa langue araméenne et par sa position dans la structure concentrique.

La frontière entre récits et visions est donc une frontière de dominante littéraire, non une séparation absolue.

3. Deuxième niveau : hébreu, araméen, hébreu

La structure linguistique présente une autre division :

Daniel 1.1-2.4a : hébreu

Daniel 2.4b-7.28 : araméen

Daniel 8.1-12.13 : hébreu

Cette répartition montre immédiatement que la structure linguistique ne correspond pas à la division récits/visions.

Daniel 7 constitue le point le plus révélateur.

Il appartient aux visions par son genre, mais à la grande unité araméenne par sa langue.

Le chapitre fonctionne donc comme une charnière entre plusieurs structures.

4. Troisième niveau : Daniel 2-7

La section araméenne possède une organisation interne particulièrement cohérente :

A - Daniel 2 : les royaumes et le Royaume de Dieu

B - Daniel 3 : les fidèles menacés et délivrés

C - Daniel 4 : le souverain humilié et restauré

C' - Daniel 5 : le souverain jugé et renversé

B' - Daniel 6 : le fidèle menacé et délivré

A' - Daniel 7 : les royaumes et la domination éternelle

Cette structure constitue le chiasme le plus clairement observable dans l’organisation générale du livre.

Elle permet notamment de comprendre pourquoi Daniel 7 est placé après Daniel 6 alors que sa vision est chronologiquement antérieure aux événements de Daniel 5.

5. Quatrième niveau : l’ordre chronologique

La chronologie produit encore une autre organisation.

Les chapitres 7 et 8 appartiennent au règne de Belschatsar.

Ils doivent donc être situés avant la chute de Babylone racontée en Daniel 5.

Daniel 9 appartient à la période de Darius.

Daniel 10 situe la dernière grande révélation dans la troisième année de Cyrus.

La succession chronologique simplifiée devient donc :

Daniel 1

↓

Daniel 2-4

↓

Daniel 7

↓

Daniel 8

↓

Daniel 5

↓

Daniel 6 et Daniel 9

↓

Daniel 10-12

Cette reconstruction reste approximative pour les épisodes dont le texte ne fournit pas de date précise.

6. Cinquième niveau : la progression des visions

Les visions présentent une progression qui ne dépend pas seulement de leur date.

Daniel 2 établit une première architecture des royaumes.

Daniel 7 reprend cette architecture et l'approfondit.

Daniel 8 identifie certaines puissances.

Daniel 9 concentre l'attention sur le peuple de Daniel, Jérusalem et les soixante-dix semaines.

Daniel 10-12 développe la dernière grande révélation jusqu'à la délivrance et à la résurrection.

Cette progression peut être résumée :

cadre général → approfondissement → précision → focalisation → accomplissement.

7. Sixième niveau : la progression théologique

À ces structures littéraires et chronologiques s'ajoute un mouvement théologique.

Le livre commence par une question implicite :

La victoire de Babylone signifie-t-elle que le Dieu d'Israël a perdu le contrôle de l'histoire ?

Daniel 1.2 fournit déjà l'orientation de la réponse en affirmant que le Seigneur a livré Jojakim entre les mains de Nebucadnetsar.

Les chapitres suivants développent progressivement cette affirmation.

Daniel 2 montre que Dieu connaît et révèle la succession des royaumes.

Daniel 3 montre que le pouvoir ne peut imposer l'adoration sans rencontrer la fidélité des serviteurs de Dieu.

Daniel 4 montre que le souverain peut être humilié.

Daniel 5 montre que son royaume peut lui être retiré.

Daniel 6 montre que la fidélité demeure possible sous un autre régime.

Daniel 7-12 étend ces principes à l'ensemble du mouvement prophétique de l'histoire.

8. Le rôle particulier de Daniel 1

Daniel 1 se situe avant la grande unité araméenne.

Sa fonction est introductive.

Il présente :

- la crise historique ;
- Daniel et ses compagnons ;
- l'environnement babylonien ;
- la question de la fidélité ;
- la sagesse accordée par Dieu ;
- l'horizon chronologique conduisant jusqu'à Cyrus.

Daniel 1.21 possède à cet égard une fonction importante :

« Ainsi fut Daniel jusqu'à la première année du roi Cyrus. »

Dès le premier chapitre, le lecteur apprend donc que Daniel survivra à la domination babylonienne.

9. Le rôle particulier de Daniel 7

Daniel 7 occupe une position unique.

Il est simultanément :

le dernier chapitre de la section araméenne ;

le dernier élément de la structure concentrique Daniel 2-7 ;

la première grande vision rapportée directement par Daniel dans la seconde moitié du livre ;

un approfondissement de la succession des royaumes annoncée en Daniel 2.

Il constitue donc l'une des principales charnières de l'ouvrage.

10. Le rôle particulier de Daniel 9

Daniel 9 se distingue également.

Il commence par Daniel étudiant une prophétie antérieure, celle de Jérémie concernant les soixante-dix années.

Cette étude conduit à la prière puis à la révélation des soixante-dix semaines.

Le chapitre établit ainsi une relation entre :

prophétie antérieure → étude → compréhension → prière → nouvelle révélation.

Il constitue une unité prophétique particulière dont l'analyse détaillée doit être menée séparément.

11. Le rôle particulier de Daniel 10-12

Les trois derniers chapitres doivent être lus comme une seule grande unité.

Daniel 10 introduit la révélation.

Daniel 11 en constitue le développement principal.

Daniel 12 conduit à son horizon final.

La progression est continue :

contexte de la révélation → conflits historiques → détresse → délivrance → résurrection.

La division moderne en trois chapitres ne doit donc pas masquer leur continuité.

12. Tableau général de la structure

PASSAGE	LANGUE	GENRE DOMINANT	FONCTION PRINCIPALE
Daniel 1.1-2.4a	Hébreu	Récit	Introduction historique et théologique
Daniel 2.4b	Passage à l'araméen	Récit	Entrée dans la section araméenne
Daniel 2	Araméen	Récit + prophétie	Première architecture des royaumes
Daniel 3	Araméen	Récit	Fidélité et délivrance
Daniel 4	Araméen	Récit	Humiliation du souverain
Daniel 5	Araméen	Récit	Jugement du souverain et chute de Babylone
Daniel 6	Araméen	Récit	Fidélité et délivrance
Daniel 7	Araméen	Vision	Royaumes, jugement et domination éternelle
Daniel 8	Hébreu	Vision	Précision concernant certaines puissances
Daniel 9	Hébreu	Prière + prophétie	Jérusalem et soixante-dix semaines
Daniel 10	Hébreu	Vision introductive	Ouverture de la dernière révélation
Daniel 11	Hébreu	Prophétie	Développement historique détaillé
Daniel 12	Hébreu	Prophétie	Délivrance, résurrection et conclusion

13. Tableau des principales correspondances

ÉLÉMENT	CORRESPONDANCE OU DÉVELOPPEMENT
Daniel 1	Introduction de l’ensemble
Daniel 2	Répond particulièrement à Daniel 7
Daniel 3	Répond particulièrement à Daniel 6
Daniel 4	Répond particulièrement à Daniel 5
Daniel 5	Répond particulièrement à Daniel 4
Daniel 6	Répond particulièrement à Daniel 3
Daniel 7	Répond particulièrement à Daniel 2 et ouvre les visions de la seconde partie
Daniel 8	Précise certaines puissances
Daniel 9	Introduit une chronologie particulière concernant le peuple et Jérusalem
Daniel 10-12	Forme une seule grande révélation
Daniel 12	Conduit le livre vers la résurrection et l’espérance finale

Le terme « correspondance » ne possède pas ici toujours le même sens.

Daniel 2-7 présente une véritable organisation concentrique.

Les relations entre les autres chapitres relèvent plutôt de la progression, du développement ou de la continuité thématique.

14. Ce qu’il faut éviter

L’étude structurelle de Daniel peut devenir contre-productive si elle cherche à multiplier les constructions.

Il faut notamment éviter :

de transformer toute répétition en chiasme ;

de rechercher une symétrie parfaite entre les douze chapitres ;

d’imposer à chaque vision les symboles d’une autre vision ;

de confondre ordre littéraire et ordre chronologique ;

de considérer les divisions modernes en chapitres comme les limites nécessaires des unités littéraires ;

de tirer du bilinguisme des conclusions que le texte lui-même ne permet pas d’établir avec certitude.

La structure doit éclairer le texte, non devenir un système imposé au texte.

15. Ce qui peut être retenu avec le plus de sécurité

Plusieurs observations possèdent un degré de solidité particulièrement élevé.

Premièrement, Daniel est un livre bilingue organisé selon une succession hébreu-araméen-hébreu.

Deuxièmement, Daniel 2.4b-7.28 constitue une importante unité araméenne.

Troisièmement, Daniel 2-7 présente de fortes correspondances concentriques.

Quatrièmement, l’ordre des chapitres n’est pas strictement chronologique.

Cinquièmement, Daniel 10-12 forme une seule grande révélation.

Sixièmement, les visions présentent une progression dans laquelle plusieurs thèmes sont repris et approfondis.

Ces observations constituent les repères structurels les plus utiles pour l’étude détaillée du livre.

16. Trois niveaux à toujours distinguer

L’analyse de la structure confirme finalement la nécessité de distinguer trois niveaux.

Ce que le texte montre directement

Par exemple : changement de langue en Daniel 2.4 ; retour à l’hébreu en Daniel 8 ; première année de Belschatsar en Daniel 7.1 ; troisième année de Cyrus en Daniel 10.1.

Ce que l’analyse littéraire permet d’établir

Par exemple : les fortes correspondances entre Daniel 2 et 7, 3 et 6, 4 et 5.

Ce que l’interprétation propose

Par exemple : la raison précise du choix de l’araméen ou certaines structures secondaires proposées pour d’autres chapitres.

Cette distinction permet de conserver à l’étude sa rigueur académique.

Conclusion de l’annexe

La structure de Daniel est à la fois complexe et cohérente.

Elle ne repose pas sur un seul principe, mais sur plusieurs niveaux complémentaires :

langues ;

genres littéraires ;

chronologie ;

correspondances ;

progression prophétique ;

développement théologique.

L’un des résultats les plus importants de cette analyse consiste précisément à ne pas réduire le livre à une formule trop simple.

Daniel n’est ni seulement une collection de récits ni seulement une suite de prophéties.

Il est un ensemble dans lequel les récits préparent les visions, les visions éclairent les récits et les différentes révélations approfondissent progressivement une même interrogation sur la souveraineté, les royaumes et l’issue de l’histoire.

La structure générale peut finalement être résumée ainsi :

Daniel 1 : entrer dans l’exil

Daniel 2-7 : comprendre les royaumes et la souveraineté divine

Daniel 8-9 : approfondir l’histoire prophétique et la destinée de Jérusalem

Daniel 10-12 : conduire la révélation jusqu’à la délivrance et à la résurrection

La diversité littéraire du livre ne constitue donc pas un obstacle à son unité.

Elle en est l’un des principaux moyens d’expression.

LEXIQUE

Le chiasme est une figure de style utilisée en littérature — Le chiasme est une figure de style et une technique de composition littéraire très répandue dans la Bible, et particulièrement dans les livres de l'Ancien Testament comme Daniel, les Psaumes ou les prophètes. Les idées du début et de la fin se répondent, celles du milieu aussi, et le centre (C) porte souvent le message principal.
INF267 · https://schilo.org/inf267-le-chiasme-est-une-figure-de-style-utilisee-en-litterature/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX007 - Daniel 1 et Daniel 12 : de l'exil à l'espérance finale https://schilo.org/anx007-daniel-1-et-daniel-12-de-lexil-a-lesperance-finale/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX009 - Conclusion générale des annexes DAN001 https://schilo.org/anx009-conclusion-generale-des-annexes/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx008-les-principaux-reperes-structurels-du-livre-de-daniel/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.